

Quand Yverdon s'endort...

Longtemps on n'a pas pu développer envers Yverdon une bien grande sympathie. Cette ville était pour nous synonyme de brouillard, de développement anarchique en banlieue, cité elle aussi pourrie de circulation où le seul commandement est développement tous azimuts, coupée en plus du lac par une zone de non man's land très importante. Bref, le trou d'où tu ne ressortiras pas vivant !

C'était oublier l'ancienneté de la ville déjà fort développée à l'époque romaine, ne pas voir sa riche culture du XVIII^e siècle, alors qu'elle était un centre d'édition important, ce qu'elle devait en partie à De Felice et à son encyclopédie. Plus près de nous, c'était totalement négliger le charme de ses petites rues, dont l'une au moins possède des maisons bourgeoises de grande beauté.

N'avoir pas compris aussi cette belle animation du centre où les habitants semblent à l'aise et s'y plaire comme des poissons dans l'eau.

Intervint curieusement dans une récente réhabilitation, l'aspect un peu étrange de ces passages permettant de joindre les rues principales plus rapidement qu'en allant contourner à chaque fois les extrémités. Il y a là une ambiance, surtout le soir, que nous avons tenté de saisir par quelques photos qui figureront ci-dessous. Ces passages doivent être d'une origine lointaine. Ils ont naturellement été « modernisés », pas toujours en bien, c'est certain, néanmoins, tout laids qu'ils peuvent être par endroits, avec des tags à revendre, des portes pleines d'inscriptions, des lampadaires, des fenêtres derrière lesquelles on se demande ce qu'il peut bien avoir, des bouts de ciel par endroit, ils gardent un pouvoir de fascination étonnant. Un photographe de talent pourrait passer là des heures entières, soirées y comprises, pour tenter de fixer une ambiance, des couleurs, des formes, bref, tout ce qui fait la magie un peu glauque des lieux.

Il est bien entendu qu'Yverdon, ce n'est pas que cela ! Voici aussi le château et son musée dont l'immensité étonne, avec pour pièces maîtresses les anciennes barques, romaines ou autres, qui sillonnaient le lac de Neuchâtel. Des monuments, quand bien même l'on visait à l'utilitaire, d'une grande esthétique, et bien entendu des pièces d'une valeur inestimable. On irait loin pour découvrir de tels vestiges de nos très vieilles sociétés humaines qui avaient déjà la frénésie des transports et de l'entassement des cailloux !

Yverdon... Faudrait vraiment prendre le temps de s'y intéresser et de découvrir toutes les richesses que la ville sécréta au cours des temps. Les quelques images ci-dessous ne seront à cet égard qu'une modeste amorce, qu'une parcelle minuscule de ce qu'il faudrait vraiment appréhender pour comprendre, ne fut-ce qu'un peu, l'immensité de ce passé.

Ce qui vaut par ailleurs pour tous les passés !

















